

Salm : extra - Poisson variation in dose - response study

Lacoste-Badie Romane, Touzé Margaux & Loisel Camille

• Présentation des données

Pour ce rapport, les données proviennent de Breslow (1984) qui est l'analyse de certaines données d'essais de mutagénicité sur les salmonelles. Pour cette étude, trois plaques ont été traitées à chaque dose i de quinoléine et le nombre de colonies révertantes de salmonelles TA98 a été mesuré. Nous avons donc $i = 1, \dots, 6$ pour les six différentes doses de quinoléine et $j = 1, 2, 3$ pour les trois différentes plaques. Les valeurs des essais sont les suivantes :

dose of quinoline (μg per plate)					
0	10	33	100	333	1000
15	16	16	27	33	20
21	18	26	41	38	27
29	21	33	69	41	42

Figure 1 : Données Salm

On suppose qu'il s'agit d'un modèle de Poisson à effets aléatoires permettant une surdispersion. Y_{ij} représente le nombre de colonies révertantes de salmonelles TA98. Soit x_i la dose de quinoléine sur les plaques i_1, i_2 et i_3 , on suppose :

$$Y_{ij} \sim \text{Poisson}(\mu_{ij})$$

$$\log(\mu_{ij}) = \alpha + \beta \log(x_i + 10) + \gamma x_i + \lambda_{ij}$$

$$\lambda_{ij} \sim \text{Normal}(0, \tau)$$

Les paramètres α, β, γ et τ suivent des lois indépendantes a priori non informatives. Nous représentons ci-dessous le graphe correspondant :

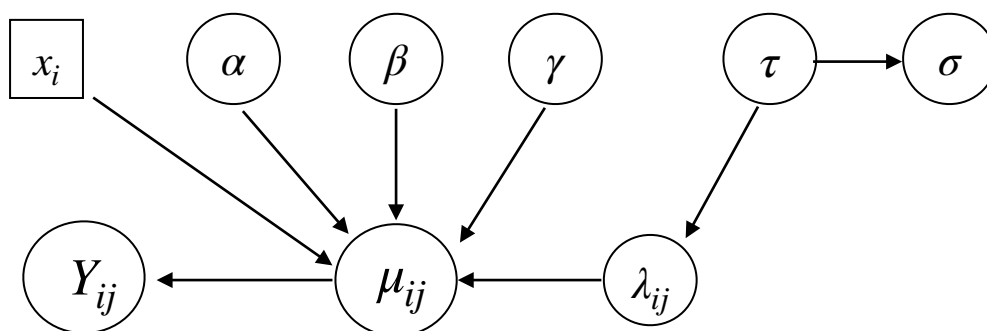


Figure 2 : Modèle Salm

- Justification du modèle

Le modèle choisi est une régression de Poisson qui sert à étudier le nombre d'occurrences d'un événement rare en fonction de variables explicatives connues. Ici, on cherche à étudier le nombre de mutations en fonction de la dose de quinoléine et de la plaque sur laquelle est effectuée l'expérience.

- Calculs mathématiques

L'objectif de cette partie est de calculer les lois conditionnelles de $\alpha, \beta, \gamma, \lambda_{ij}$ et τ .

Comme $\tau = \frac{1}{\sigma^2}$ où $\tau \sim \text{Gamma}(\alpha, \beta)$ avec $\alpha = \beta = 0.001$ et $\lambda_{ij} \sim \mathcal{N}(0, \tau)$, on a :

$$\begin{aligned}\pi(\tau | \gamma, \beta, \alpha, \lambda_{ij}, Y_{ij}) &\propto \pi(\tau) \cdot \pi(\lambda_{ij} | \gamma, \beta, \alpha, Y_{ij}, \tau) \\ &\propto \tau^{\alpha-1} \cdot \exp(-\beta\tau) \cdot \tau^{\frac{I}{2}} \cdot \exp\left(-\frac{1}{2}\tau \sum_{i=1}^6 \lambda_{ij}^2\right) \\ &\propto \tau^{\alpha+\frac{I}{2}-1} \cdot \exp\left(-\tau \left(\beta + \frac{\sum_{i=1}^6 \lambda_{ij}^2}{2}\right)\right)\end{aligned}$$

Ainsi on obtient, $\tau \sim \text{Gamma}\left(\alpha + \frac{I}{2}; \beta + \frac{\sum_{i=1}^6 \lambda_{ij}^2}{2}\right)$, où $\alpha = \beta = 0.001$.

De plus, comme $Y_{ij} \sim \text{Poisson}(\mu_{ij})$ et $\alpha \sim \mathcal{N}(0, 10^6)$, on a :

$$\begin{aligned}\pi(\alpha | \beta, \gamma, \tau, \lambda_{ij}, Y_{ij}) &\propto \pi(Y_{ij}) \cdot \pi(\alpha | \beta, \gamma, \tau, \lambda_{ij}, \alpha) \\ &\propto \exp\left(-\frac{\alpha^2}{2 \cdot 10^6}\right) \cdot \prod_{i=1}^6 \prod_{j=1}^3 \frac{e^{-\mu_{ij}} \mu_{ij}^{Y_{ij}}}{Y_{ij}!}\end{aligned}$$

Les paramètres β et γ suivent la même loi normale que α . Par conséquent, le calcul de leur loi conditionnelle est le même.

Pour finir, pour λ_{ij} , on obtient :

$$\begin{aligned}\pi(\lambda_{ij} | \beta, \gamma, \tau, \alpha, Y_{ij}) &\propto \pi(\lambda_{ij} | \tau) \cdot \pi(Y_{ij} | \alpha, \beta, \gamma, \tau, \lambda_{ij}) \\ &\propto \exp\left(-\frac{\tau}{2} \cdot \lambda_{ij}^2\right) \cdot \prod_{i=1}^6 \prod_{j=1}^3 \frac{e^{-\mu_{ij}} \mu_{ij}^{Y_{ij}}}{Y_{ij}!}\end{aligned}$$

- Analyse des résultats

	α	β	γ	τ
Mean	2.55	0.21	$-4.80.10^{-4}$	$5.29.10^2$
Sd	0.39	0.10	$4.18.10^{-4}$	$7.49.10^2$
Median	2.60	0.21	$6.97.10^{-4}$	$2.21.10^2$
Quantile 2.5%	1.98	0.05	$9.67.10^{-4}$	$4.287.10^1$
Quantile 97.5%	3.15	0.35	0	$2.725.10^3$

Figure 3 : Estimation finale des paramètres

La constante α est estimée à 2.55. Le coefficient β est estimé à 0.21, donc si l'on augmente d'une unité la valeur de $\log(x_i + 10)$, le nombre de mutations Y_{ij} est multiplié en moyenne par $\exp(0.21) = 1.23$. Le coefficient γ est estimé très proche de 0 donc une augmentation de la dose x_i d'une unité n'a pas d'impact sur le nombre de mutations.

Enfin, les estimations pour les coefficients λ_{ij} sont disponibles dans le Rmd joint à cette présentation. Ils sont tous très proches de 0 donc on en déduit qu'il n'y a pas d'association dose-plaque qui se démarque des autres.